

comme une lutte entre l'architecture et l'archéologie, alors qu'il semblerait si naturel que cette dernière ne fût que l'auxiliaire de l'architecture.

NOTA. — Quelques-unes de ces idées avaient déjà été exprimées dans une lettre de l'auteur publiée en 1885, à l'époque où se produisait ce mouvement archéologique.

III

Voyons donc le rôle de cette science de l'archéologie dans ses rapports avec l'architecture, son but utilitaire, les services et avantages qu'on peut en retirer.

L'archéologie est une science plus ancienne qu'on ne le dit généralement, mais seulement au point de vue historique et descriptif.

Son nom définit sa mission :

« Etude des choses anciennes », et elle a pour base l'antiquité figurée.

Pausanias, au deuxième siècle de notre ère, recherchait et signalait, dans son voyage historique de la Grèce, les monuments déjà disparus, de son temps en grande partie.

Au seizième siècle, les Médicis, entourés de savants, créèrent à Florence un enseignement public qui n'était autre que l'archéologie, mais plutôt littéraire que scientifique.

Au dix-septième siècle et au commencement du dix-huitième, elle fut surtout un objet d'érudition et de curiosité avec les Peiresc, Spon, Montfaucon.

Enfin, Winkelmann publie en 1764 son *Histoire de l'art chez les anciens* et marche à la tête des savants qui font dès lors de l'archéologie une science positive.